

VÍCTOR DEL ÁRBOL

Par-delà la pluie

Roman traduit de l'espagnol par Claude Bleton

Miguel et Elena se rencontrent dans une résidence séniors à Tarifa. À court de temps, ils décident de s'épauler pour solder leurs comptes avec la vie et se jettent sur la route au volant d'une flamboyante Datsun de 1967. Direction Madrid, Barcelone et Malmö, en quête des vérités qui blessent et d'un amour qui tue.

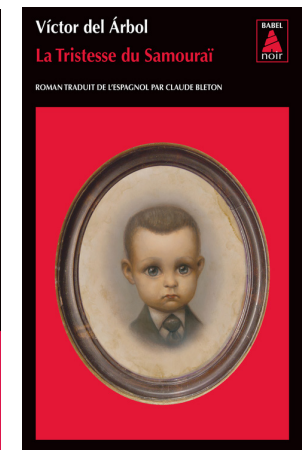


© Víctor Del Árbol

À NOTER :

- *La Tristesse du samouraï* : 124 000 ex. (AS + Babel).
- *La Maison des chagrins* : 42 000 ex. (AS + Babel).
- *Toutes les vagues de l'océan* : 72 000 ex. (AS + Babel). Élu meilleur polar de l'année 2015 par Lire et Grand Prix de Littérature policière, roman étranger, 2015. Prix SNCF du polar 2018 pour l'édition poche.
- *La Veille de presque tout* : 16 000 ex. en édition courante ; Prix Nadal 2016 en Espagne.

Du même auteur :



L'AUTEUR

Victor del Árbol est né à Barcelone en 1968. Après des études d'histoire, il a travaillé dans les services de police de la communauté autonome de Catalogne. En France, son œuvre est publiée chez Actes Sud dans la collection "Actes Noirs" : La Tristesse du samouraï (2012 ; Babel noir n° 73), La Maison des chagrins (2013 ; Babel noir n° 143), Toutes les vagues de l'océan (2015 ; Babel noir n° 169) et La Veille de presque tout (2017).

Par-delà la pluie

Miguel et Elena se rencontrent dans une résidence séniors à Tarifa. Il a peur de l'air. Elle a peur de l'eau. Par-delà la pluie, tout semblerait possible. Ancien directeur d'une succursale de banque, il est aussi mesuré, prévisible et conventionnel qu'elle est excentrique et fantasque. Ils ont été "rangés" là parce que devenus encombrants pour leurs proches. À la suite du suicide d'un compagnon, les amis réalisent à quel point le temps leur est compté et décident de solder les comptes avec la vie, chacun entraînant l'autre dans sa quête de vérité. Ils se jettent sur les routes au volant d'une flamboyante Datsun de 1967, direction Madrid, Barcelone et Malmö.

Miguel veut sauver sa fille des griffes d'un manipulateur tyrannique et violent. Il compte aussi retrouver un amour de jeunesse avec lequel il a vécu un weekend de passion folle. Pendant dix ans, elle s'est obstinée à lui écrire. Trente ans plus tard, il l'invite à dîner. Pour savoir s'il s'est trompé. S'il est passé à côté de sa vie.

Elena a connu, elle aussi, une passion dévorante mais son existence est un champ de ruines depuis la disparition de son père en juillet 1955 à Tanger : le suicide de sa mère, un mariage sans amour, la disparition de tous ceux qui lui sont chers. Elle veut revoir son fils qui vit à Malmö.

C'est dans cette même ville que la jeune Yasmina, déshonorée et humiliée par tous les siens, rembourse une mystérieuse dette contractée à Tanger quelque cinquante ans plus tôt par son grand-père, l'effroyable Abdul. Derrière le vieil homme se cache l'amant qu'avait suivi le père d'Elena en 1955, l'homme qui l'a dénoncé aux fascistes comme déserteur et qui, pour se protéger, n'a pas hésité à prostituer sa propre fille auprès d'un puissant mafieux local avant de répéter l'histoire avec sa petite-fille.

Victor del Árbol campe des personnages bouleversants, à la fois vibrants de vie et hantés par la mort. Avec le talent qu'on lui connaît, il les emmène à tombeau ouvert jusqu'à un dénouement saisissant de vérité et d'émotion.